



Extrait du Décharge

<http://www.dechargelarevue.com/Les-hommes-sans-epaules-no-22.html>

En juin, c'est

Les hommes sans épaules n° 22

- Le Magnum - Revue du mois -

Date de mise en ligne : mercredi 27 juin 2007

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Une revue peut revêtir toute sorte d'apparence. Une des formes extrêmes de ses avatars possibles, c'est quand elle touche aux confins du livre. C'est le cas avec ce numéro des Hommes sans épaules qui est consacré entièrement à Jean Breton disparu il y a peu. La moitié du numéro est composée par le rédacteur en chef Christophe Dauphin d'études de son oeuvre. Celles-ci sont ponctuées de morceaux d'entretien et suivent la chronologie des recueils, sans négliger l'apport biographique. La seconde offre une anthologie de ses proses et poèmes. Entre les deux, un cahier iconographique permet de mieux suivre et connaître le personnage.

Jean Breton, est né en 1930, il fait partie de la génération des poètes qui ont vécu la guerre d'Algérie, ce qui caractérise la césure avec la génération suivante. Il n'a jamais voulu être un poète engagé, même si nombre de ses vers comportent une coloration politique. Il s'est délibérément inscrit dans un courant nouveau dont il a dessiné les contours : celui du « poète ordinaire » qui trouve son inspiration dans son énergie intérieure aimantée par la femme, véritable muse permanente et moderne qui lui dicte sentiments et sensualité. Son manifeste « Poésie pour vivre » publié en 64 avec Serge Brindeau est resté dans les annales pour cette théorie nouvelle de « l'homme ordinaire », donné en extrait, complètement en opposition avec les tendances textualistes qui avaient le vent en poupe à l'époque. De même les textes empreints d'érotisme comme, entre autres, celui intitulé « Brigitte Bardot », aux antipodes de ce qu'elle est devenue à tous niveaux. S'il y a un Jean Breton qui restera, ce sera certainement le poète de l'amour, toujours à chercher à percer l'énigme au plus près du sexe, sans jamais y parvenir tout à fait, donc obligé de le refaire.

La revue HSE a dépassé les cinquante ans d'existence, sous la direction de Jean Breton, à répartir en trois séries : fondation à Avignon en 1953 jusqu'en 56, reprise en 91 jusqu'en 94, et nouveau départ en 97... Entre temps, il y aura eu un rapprochement avec la revue de Guy Chambelland : Le Pont de l'épée, créée à Dijon, (le n° précédent des HSE, le 21, célébrait les dix ans de la disparition de Guy Chambelland) et surtout en 1969 ce sera le lancement de Poésie 1, revue marquante internationalement, qui s'imposera jusqu'en 87.

Jean Breton a été, toute la deuxième partie du siècle dernier, un poète important et une figure de l'édition poétique. Je l'ai combattu dans les années 70 en tant que représentant d'un des fleurons du compte d'auteur avec les éditions Saint-Germain-des-Prés. Ce qui ne m'a pas empêché par la suite de dire tout le bien que je pensais de son oeuvre poétique, ainsi le recueil « Serment-tison », publié en 90. Il est vrai qu'à le découvrir à nouveau, on est sensible à cette poésie libertaire qui fait claquer le drapeau de la révolte au-dessus des conformismes et des renoncements. Le lire donne envie d'écrire, tant son écriture rafraîchit et enthousiasme. En tous les cas, cette livraison fait le point exact sur cette personnalité à la fois humaine et solaire.

Post-scriptum :

17 Euros. Librairie-Galerie Racine : 23 rue Racine - 75006 Paris